

## LA GOURNAY NAINE



**La création d'une nouvelle race ou variété, peut-être le ait de savants croisements, ou plus simplement le fruit du hasard. Pour ce qui est de la Gournay naine, ce dernier a joué un rôle prépondérant lors de la création de ce diminutif. Permettez-moi de vous en narrer la bien jolie histoire.**

La Gournay naine est reconnue comme race depuis le Championnat de France des races avicoles normandes de Cambrai en 2003. La procédure française d'homologation, assez semblable à la nôtre, oblige le ou les créateurs d'une nouvelle race à présenter leurs animaux pendant un minimum de trois ans. Durant ce laps de temps, quatre générations d sujets devront être présentés (quatre jeunes et quatre adultes par année). Après cette période, la commission des standards statue sur l'admission de la nouvelle race. Le conseil de la S.C.A.F. (Société centrale d'aviculture de France) peut alors reconnaître officiellement cette dernière et homologuer son standard.

### **Des débuts médiocres...**

L'on peut sans nul doute attribuer à Bruno Lomenède la « paternité » de cette nouvelle race. En effet, la persévérance de cet instituteur de Seine-Maritime fut l'un des éléments clefs pour la création et la reconnaissance de ce diminutif. Sa première tentative de nanification de la Gournay naine remonte à 1994. Bruno Lomenède, passionné de volailles normandes et plus particulièrement de Gournay, utilisa pour ce faire deux lots d'élevage différents. Le premier était composé d'un coq type Ardennais qu'il accoupla à des poules Ancône naines. Le second, quant à lui, était composé du même petit coq type Ardennais, mais cette fois accouplé à des

poules restées petites. Les résultats obtenus furent plus que médiocres ! Le peu de ponte et les œufs difformes récoltés obligèrent Bruno à revoir sa copie...

### **La découverte...**

Quelques mois s'écoulèrent avant que Bruno, au hasard de la visite d'un marché de sa région, découvre ce qui, d'un seul coup, allait raviver sa flamme créatrice ! Là, devant lui, sur un stand comme on en rencontre beaucoup dans les marchés campagnards, se tenait parmi toutes sortes de volailles, une poule en tous points semblable à celles peuplant son poulailler, à la différence près que son « apparition » ne devait pas dépasser le kilo ! Ces poules naines, sans être de race pure, sont particulièrement recherchées par les indigènes, pour leur propension à couvrir. Les gens du terroir les surnomment « caillottes » ou « caillennes ». Comme pour compléter le bonheur de Bruno, son ami Christophe Gaillard lui offrit deux poules identiques à celles qu'il avait trouvées sur le marché de Buchy. Ces volailles avaient été découvertes un peu de la même façon par Christophe Gaillard qui, connaissant les projets de Bruno, s'était empressé d'acquérir ces deux précieux spécimens.

### **Encore un long travail**



L'ouvrage fut remis sur le métier. Bruno accoupla son petit coq type Ardennais à ses poules « Gournay naine ». Une fois encore, les résultats furent quelques peu décevant, mais notre pionnier conserva toutefois son maigre cheptel en espérant des jours meilleurs. 365 d'entre eux passèrent jusqu'à ce qu'en 1998, le hasard vienne à nouveau frapper à la porte de notre ami...

### **Bruno touche au but**

Le hasard se présenta cette fois sous la forme de son père ! Ce dernier lui raconta qu'il avait aperçu dans le poulailler de son voisin un minuscule coq Gournay accompagné de deux poules guère plus grandes ! Le sang de Bruno ne fit qu'un tour ! Notre instituteur s'empressa d'acquérir le trio. Même si le coq était quelque peu maigrichon, il s'en servit pour l'accoupler avec les « Gournay naine » déjà en sa possession. Cette fois les résultats obtenus furent à la hauteur de ses espérances.

### **Diffuser pour ne pas disparaître**

Conscient que l'union fait la force et que rapidement diffuser des sujets est garant de succès, Bruno s'entoura de quelques éleveurs compétents, intéressés par l'élevage et la promotion de cette petite volaille. Bien lui en prit ! En effet, comme si le destin avait voulu punir notre ami de son insolente réussite, il lui envoya maître goupil, « réduire » d'une grande part son effectif !

### **Un avenir prometteur**

Depuis ses débuts, la Gournay naine a connu un essor impressionnant preuve en est les 52 sujets présentés par quatre éleveurs lors du 19<sup>ème</sup> Championnat de France des races avicoles normandes, les 12 et 13 décembre 2009 dans la Halle du Marché aux volailles de Gournay-en-Bray. Les exigences prévues pour la Gournay naine sont sensiblement les mêmes que celles fixées pour la grande race. De nos jours, la masse demandée pour cette petite volaille, à savoir 900gr au maximum pour le coq et 800gr au maximum pour la poule, ne pose plus vraiment de problème. En revanche, le cailloutage des poules doit encore être amélioré...



Chez les coqs, encore du pain sur la planche afin d'obtenir des oreillons plus blancs, des tarsi marbrés, des rémiges mieux pigmentées ainsi que des ailes portées plus relevées...

En conclusion, cette belle petite volaille devrait séduire par son plumage caillouté, sa ponte remarquable et ses excellentes aptitudes à couvrir. Avec tant d'atouts, elle ne peut que briller au firmament des races avicoles normandes...

Pierre-Alain Falquet